

10 gestes pour sauver

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **39 (2009)**

Heft 3

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-828552>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

10 gestes pour sauver la planète

Bonne nouvelle en ces temps de crise: on va pouvoir épargner quelques sous, car écologie rime aussi avec économie. Dix idées citoyennes pour lutter contre le réchauffement climatique.

1. Eau

Préférez la douche au bain. Une douche de 5 minutes utilise moins de 60 litres (avec pommeau muni du label *energy*), alors qu'un bain nécessite 150 à 200 litres d'eau. Dans les toilettes, une chasse d'eau classique libère 9 litres. Avec un système d'économie (chasse double débit 3 l/6 l) ou en déposant simplement une brique dans le réservoir et une moyenne de 4 passages par jour aux toilettes, il est possible d'économiser jusqu'à 24 litres quotidiennement.

2. Electricité

L'éclairage représente 20% de la facture d'électricité des ménages. Les ampoules traditionnelles utilisent 5% d'énergie pour éclairer et produisent 95% de chaleur rejetée sous forme de CO₂. On leur préfère donc des ampoules économiques. Si elles sont plus chères à l'achat, elles consomment cinq fois moins et durent huit à dix fois plus longtemps. Petit rappel: on ne quitte pas une pièce sans éteindre la lumière. L'idée selon laquelle éteindre et rallumer une lampe gaspille plus d'énergie que de la laisser brûler est fautive! Il vaut toujours la peine d'éteindre la lumière, même pour quelques minutes, les tubes fluorescents, type néon, ou les ampoules à basse consommation, supportent d'être éteints et rallumés jusqu'à 100 fois par jour.

3. Alimentation

Consommer des fruits et des légumes de saison, c'est bon pour la santé et c'est bon pour l'agriculture locale. Les produits importés ont un coût écologique important. Oui aux fruits exotiques, qu'on ne peut pas cultiver sous nos latitudes, mais non aux pommes de terre importées d'Égypte ou d'Israël!

4. Ménage

L'éponge, la serpillière et le torchon peuvent être utilisés plusieurs fois, à l'inverse du papier essuie-tout. Les lingettes de nettoyage à usage unique génèrent 3 à 6 fois plus de déchets que les produits traditionnels. Sans compter qu'elles coûtent beaucoup plus cher.

5. Déchets

Les Suisses sont champions toutes catégories du tri des déchets à tel point que les centres de traitement des ordures ménagères flambant neufs sont surdimensionnés. Après avoir séparé le verre, le papier, le carton et l'aluminium, si on tentait le compostage domestique (épiluchures, marc de café, sachets de thé, etc.)? Un tiers des déchets qui finissent à la poubelle pourrait être compostés. L'avantage c'est que, ainsi, on réduit le volume des ordures ménagères – belle économie pour ceux qui paient une taxe poubelle – et qu'on dispose de moins frais d'un engrais pour le jardin.



6. TV, écran, halogène

La lutte contre la consommation cachée d'électricité et celle due au stand-by se poursuit. Pour éviter ce gaspillage d'énergie, mieux vaut carrément débrancher les appareils

ou les relier à une prise multiple munie d'un interrupteur. Les concepteurs d'appareils électroniques ont compris le message et lancent une nouvelle génération de produits qui ne consomment plus... une fois éteints. Il était temps!

7. Chauffage

Trop chauds, nos appartements et nos maisons! 21° au salon, 18° dans la chambre à coucher et 22° dans la salle de bains, c'est ce qui est préconisé, non seulement par souci écologique, mais surtout pour notre santé. En baissant le thermostat de 1°, on économise 11,5 kilos de pétrole par personne et par année. En hiver, aérer régulièrement et brièvement les pièces.

8. Piles

Grosso modo, elles se divisent en deux catégories, les piles primaires (non rechargeables) et les secondaires (accumulateurs) qui peuvent être rechargées jusqu'à mille fois. Leur usage est différent, les premières servant généralement à alimenter des appareils à faible consommation d'énergie (radio, réveil, télécommande...). Comme elles contiennent toutes des métaux lourds, toxiques pour l'être humain et l'environnement, il n'est pas question de les jeter dans la poubelle et encore moins dans la nature, lorsqu'elles sont usées. On les ramène donc systématiquement dans les points de collecte prévus à cet effet: supermarchés, magasins d'électronique, etc.

9. Electroménager

Un seul mot d'ordre: ne faire fonctionner les machines à laver la vaisselle ou le linge que lorsqu'elles sont pleines. Éviter les prélavages et choisir des programmes économiques, si possible à basse température. Les sèche-linges électriques sont particulièrement gourmands en énergie. Ils consomment 2 fois plus d'énergie qu'un lave-linge utilisé à 60%, soit 11% de la dépense

Généralisations s'engage

8 mesures sur 8 mois

Avril: le papier recyclé fait son entrée chez *Généralisations* (usage: imprimantes, photocopieuses, administration) et l'équipe renonce à imprimer à tout va.

Mai: l'eau en bouteille et autres boissons gazeuses sont définitivement remplacées par l'eau du robinet.

Juin: *Généralisations* utilise des pastilles sans phosphate pour la machine à laver la vaisselle.

Juillet/août: la climatisation des locaux est supprimée (sauf en cas de grosses chaleurs).

Septembre: *Généralisations* encourage, par différentes mesures, les collaborateurs/trices à utiliser les transports publics (abonnement TL, parking relais).

Octobre: on décide de recycler les cartouches de tonner des imprimantes.

Novembre: *Généralisations* s'engage à éteindre tous les appareils électriques (plutôt qu'à les laisser en mode veille) et utilise un interrupteur général à la fermeture des bureaux.

Décembre: un bilan écologique global est mis sur pied, notamment en vue d'évaluer toutes les possibilités d'imprimer le magazine de manière écologique.

annuelle d'électricité. Conclusion: on choisira le soleil, le vent ou l'air ambiant pour sécher le linge.

10. Eau plate

Les eaux en bouteille sont coûteuses sur tous les plans. À la dépense énergétique due au pompage, à la mise en bouteille, l'emballage, aux transports, stockage et à la livraison s'ajoutent les millions de tonnes de plastique, dérivé du pétrole, nécessaires à la fabrication. La facture grossit encore avec le recyclage de ces contenants. Certaines grandes villes comme New York envisagent d'interdire les bouteilles en PET. Ici, prenons les devants et consommons l'eau du robinet. 90% de notre eau est potable et par-dessus le marché elle est bonne. En cas de doute sur la qualité de l'eau, les communes donnent tous les renseignements voulus. ■